

Revue de presse

SANDRA CHAMOUX Résonare

Bach-Busoni • Brahms • Mendelssohn • Rachmaninov

SORTIE
le 8 novembre 2025

label : Indesens calliope records
référence : IC097
barcode : 0650414036708
indesenscalliope.com



24 novembre 2025

SANDRA CHAMOUX, RÉSONARE

Pierre Jean Tribot



La pianiste Sandra Chamoux revient au disque avec un album dont le titre est RéSonare et qui met en relief Brahms, Mendelssohn, Rachmaninov et Bach dans une transcription de Busoni. C'est un voyage musical en Ré mineur, porté par la forme du thème et variations, est un parcours éditorial original. Sandra Chamoux répond aux questions de Crescendo Magazine.

Votre nouvel album prend pour titre "RéSonare". Pourquoi ce titre ?

Pendant que j'enregistrais ce disque, cherchant un titre, une nuit, je me suis réveillée en pensant RéSonare Fibris qui est une partie de l'hymne ayant servi à la construction du nom de nos 7 notes de musique occidentale.

La note RÉ est la contraction de la première syllabe de ce vers latin qui signifie "Résonner les cordes, les fibres résonnent...". J'ai également fait le jeu de mots avec Sonare qui en italien signifie Jouer, associé à Ré, devient RéSonare : Résonner....

Votre album propose des œuvres de Bach / Busoni, Brahms, Mendelssohn, et Rachmaninov. Comment avez-vous sélectionné les compositions et ces œuvres en particulier ?

L'œuvre de départ de ce projet est la Chaconne pour violon de Bach, transcrite au piano par Busoni. Je joue et travaille cette œuvre depuis que j'ai 20 ans, et j'ai un attachement profond pour cette œuvre magistrale pour violon.

J'ai ensuite découvert le sublime mouvement lent du Sextuor pour cordes n°1 de Brahms qu'il a transcrit au piano pour Clara Schumann. J'ai eu un véritable coup de cœur pour cette transcription et me suis orientée naturellement vers d'autres œuvres qui étaient déjà dans mon répertoire. Les points communs entre ces deux œuvres de Bach et Brahms m'ont amenée à Rachmaninov ainsi qu'à Mendelssohn.

Dans le livret, dont vous avez signé le texte du booklet, vous écrivez que cet enregistrement est "un immense voyage relié par plusieurs points d'ancrage commun aux quatre oeuvres enregistrées". Quels sont ces points d'ancrage communs ?

Le principal est la tonalité commune de Ré mineur, le second est une immersion dans la forme « thème et variations », et pour finir trois oeuvres sur les quatre (Bach, Brahms et Rachmaninov) sont inspirées par des oeuvres à l'origine composées pour les cordes : la Chaconne de Bach, les Thèmes et variations de Brahms, et le thème de "La Folia" de Corelli qui est l'inspiration sur laquelle s'est portée Rachmaninov pour écrire ses Variations sur un thème de Corelli.

En conclusion du booklet, il y a cette citation de Marcel Proust "le seul, le vrai, l'unique voyage c'est de changer de regard". En quoi cette citation illustre-t-elle votre album ?

Selon moi, le voyage dont parle Proust n'est pas géographique, mais intérieur : c'est la capacité de percevoir autrement ce qui, en apparence, reste identique.

Malgré une forme commune, une même architecture d'écriture et des origines liées aux cordes, chaque compositeur propose une vision singulière, un langage, un regard différent. C'est cette diversité dans l'unité qui m'a guidée.

Ma démarche à travers ce disque était d'explorer comment une même matière peut résonner autrement, se transformer, et ouvrir un champ infini de liberté.

Sous le titre "Résonare", on pourrait trouver matière à bien d'autres albums. Est-ce que vous avez envisagé un prolongement à ce disque ?

Pour l'instant je ne l'ai pas envisagé car le titre Ré Sonare est vraiment pour moi lié à l'idée de faire sonner Ré...

27 novembre 2025

● ● ● BLA BLA BLOG

SOUVENT MUSIQUE VARIE

Bruno Chiron



Même sans être familier de Brahms, l'écoute de son Thème et Variations, op. 18b paraît immédiatement familier. Au piano, Sandra Chamoux va à l'essentiel : lignes mélodiques simples mais prenantes et surtout le romantisme chevillé au clavier. Oui, cette œuvre qui ouvre cet enregistrement Indésens résonnera fatalement chez l'auditeur et l'auditrice. Sandra Chamoux rappelle d'ailleurs dans le livret que "le mot Resonare veut dire Résonner, et le mot Sonaræ : Jouer..."

Le fameux thème de Brahms est issu de son premier Sextuor à cordes que Clara Schumann, dont il était amoureux, aimait. À sa demande, Brahms écrit pour son anniversaire une transcription pour piano solo du mouvement lent du sextuor. On est d'accord pour dire, avec Sandra Chamoux, que cet opus 18b est peu connu. C'est fâcheux et cela rend d'autant plus précieux sa présence dans l'album Résonare proposé par la pianiste française. Que l'on pense à la dernière variation, la septième, écrite comme une marche funèbre.

Autres variations, celles de Félix Mendelssohn dont on ne dira jamais assez que la mort de ce génie à l'âge de 38 ans a laissé un vide immense, tant il a brillé par son influence sur le XIX^e siècle. Voilà une autre preuve avec ses Variations sérieuses en ré mineur op. 54. Après un thème Andante, dix-sept variations, suivies par un Presto finale, viennent montrer toute la maîtrise de Mendelssohn. À l'instar de Bach – dont la Chaconne, présent d'ailleurs dans l'enregistrement de Sandra Chamoux, l'inspire – le compositeur allemand déploie sa virtuosité – canons, ballades, chorals, mouvements lents, vifs, très vifs, agités ou au contraire comme suspendus. On parle de virtuosité dans la composition. Il en faut aussi chez Sandra Chamoux pour proposer ces courtes variations (de moins de vingt secondes à un peu plus d'une minute) sans ciller, en variant les effets et en ne laissant pas la technique jouée sur l'émotion.

"Variations corelliennes"

Serge Rachmaninov est présent dans ce programme grâce à ses Variations sur un thème de Corelli, op. 42. On reconnaîtra ce thème ancien, populaire en Italie depuis la fin du XV^e siècle. Il s'agit au départ d'une danse appelée Folia qui va ensuite devenir un thème musical apprécié chez les compositeurs. En 1700, Corelli l'utilise pour sa Sonate pour violon et basse continue. En 1931, Serge Rachmaninov est exilé en France depuis la Révolution russe. Il compose 20 variations sur ce thème, une œuvre qui sera à la fois la seule écrite dans notre pays et la seule pièce pour piano seul. Ces "variations corelliennes" ont une place particulière dans son répertoire. Rachmaninov propose, comme il en a peu l'habitude, une œuvre dépouillée, sombre, pour ne pas dire aride. C'est l'âme d'un Russe banni de son pays, d'un exilé s'appêtant à quitter le continent européen et qui ne reverra plus son pays. Voilà vingt variations poignantes que Sandra Chamoux dévoile avec dans toute sa nudité.

Nous parlions de la Chaconne de Bach. Elle est présente dans sa version de Busoni. Modernisée, dépouillée, bouleversante. Sandra Chamoux déploie les près de seize minutes de cette œuvre spectaculaire. La Chaconne a été écrite entre 1717 et 1720 par un Bach au sommet de son art. Elle entre dans la deuxième Partita pour violon. La Chaconne, qui termine la pièce, impressionne tant les compositeurs que des variations sont écrites. Brahms s'y attelle notamment. Pourtant, c'est la variation d'un musicien bien moins connu, Ferruccio Busoni (1866-1924) qui vient donner une ampleur inédite à la création originelle. Bach était déjà éternel. Busoni lui apporte en plus une modernité incontestable.

1^{er} décembre 2025

« LE TEMPS DE L'AVENT 1 » : CONCERT – ALBUM

Stéphane Loison

VieilleCarne



...avec Sandra Chamoux au piano dans Brahms – Thèmes et variations op.18b, Mendelssohn – Variations sérieuses en ré mineur op.54, Rachmaninov – Variations sur un thème de Corelli op.42, Bach / Busoni – Chaconne en ré mineur de la partita 2 pour violon BWV 1004. Ce disque est original en proposant ces thèmes et variations. Sous les doigts de Sandra, cette magnifique pianiste, c'est un vrai bonheur de l'écouter. Professeure de piano à l'École Normale Alfred Cortot à Paris, elle enseigne dans plusieurs académies, donne des master-class dans le monde. Ses albums ont été salués par la critique ; album avec des compositions de Brahms, Hersant, Debussy, Franck et un, particulièrement passionnant, où elle accompagne le baryton Emmanuel Cury dans des mélodies de Duparc. C'est une artiste très éclectique dans ses choix et avec Résonare elle met tout son talent à des compositions plus simples, mais qui demandent une plus grande concentration dans leur interprétation. La plupart des morceaux sont des arrangements d'œuvres pour cordes. C'est un album dont on ne s'en lasse pas ! Une préférence pour ce qu'elle fait avec les variations sur un thème de Corelli de Rachmaninov ! Allez, ne pas l'oublier à le mettre dans les petits souliers.

23 et 26 novembre 2025

"PROMENADE MUSICALE"

Émission 220 à partir de 17'45 d'écoute

Émissions de musiques classiques et lyriques.

Maïthé et Bernard Ventre



5 mars 2026

SANDRA CHAMOIX VARIE BRAHMS, MENDELSSOHN, RACHMANINOV, ET CHACONNE BUSONI

Jean-Marc Warszawski

musicologie **org**



Sandra Chamoux justifie la cohérence de son programme par le fait que les œuvres qui le composent sont des variations, toutes dans la tonalité de ré mineur, dont les thèmes sont tous issus d'œuvres pour violon.

Johannes Brahms a dédié ses variations opus 18b à Clara Schumann, qui en assura la création et les garda par la suite à son répertoire de concerts. Il s'agit d'un arrangement du second mouvement de son premier sextuor à cordes, qui entretient un cousinage avec la Folia, des chansons populaires allemandes, voire du folklore hongrois et la musique ancienne.

Les Variations sérieuses de Félix Mendelssohn sont une commande de l'éditeur viennois Pietro Mecchetti pour un recueil collectif dont les bénéfices étaient destinés à la réalisation d'un monument en hommage à Ludwig van Beethoven. Y ont aussi participé : Frédéric Chopin, Carl Czerny, Theodor Döhler, Adolph von Henselt, Friedrich Kalkbrenner, Franz Liszt, Ignaz Moscheles, Wilhelm Taubert, Sigismund Thalber. Variations « sérieuses », pour se démarquer, pense-t-on, de la quantité industrielle des variations « brillantes », composées sur des airs à la mode, pour les salons bourgeois. C'est en effet sérieux de savoir-faire classique, avec une fugue, un choral, des assemblages par paires (8 et 9), ou 16 et 17, inversant les rôles entre les deux mains.

Presque un siècle plus tard, Sergueï Rachmaninov a peu de temps pour composer. Il enchaîne les tournées pour des raisons pécuniaires. Il achève les variations opus 42 en 1931. Il a repris le thème de la 12^e et dernière des « Sonate a Violino e Violino o Cimbalo », publiées à Rome en 1700 par Arcangelo Corelli, intitulée « La Folia ». En juin 1931, Rachmaninov ignore alors que ce thème n'est pas de Corelli, mais un air de danse portugaise dont on trouve la trace au XV^e siècle. En novembre il doit changer le titre prévu pour l'édition « Variations pour piano sur un thème de Corelli : « La Folia » en « Variations pour piano ». Il laisse aux interprètes la possibilité de ne pas jouer les variations 11, 12 et 19. Lui-même avoua ne pas bien jouer cette œuvre, et de ne les avoir jamais jouées dans leur intégralité et dans l'ordre.

Enfin, la célébrissime chaconne, extraite de la seconde Partita pour violon de Johann Sebastian Bach, suite ou pasacaille, mise au piano par Ferruccio Busoni, qui fut comme Brahms et Mendelssohn un amoureux des œuvres de Bach. Brahms, qui en fit une version pour la main gauche, confia à Clara Schumann que pouvoir imaginer une telle œuvre le conduirait à la folie. Busoni, quant à lui, fidèle à la partition originale malgré quelques modifications, amplifications sonores et harmoniques, apporte à cette chaconne les possibilités, y compris orchestrales, du piano moderne, ou inversement, offre au piano une œuvre magistrale.

En fait la cohérence de ce programme est structurelle, dans la filiation Mendelssohn (qui a composé un accompagnement de piano pour la chaconne) – Brahms, dans le brassage de l'ancien et du moderne, du savant et du populaire. D'un bout à l'autre, cet enregistrement est un continuum sans ruptures.

Aux commandes de son Blüthner, ce qui brise quelque peu l'impérialisme Steinway, il nous semble que Sandra Chamoux fait particulièrement ressortir l'esprit populaire de ces variations, malgré le « sérieux » de Felix Mendelssohn : un son franc, une frappe incisive, une haute intensité de projection sonore.

Résonare pour l'intensité sonore et de l'interprétation, aussi pour les résonances que ces œuvres entretiennent les unes aux autres.



CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com